

Berlin avait détruit, pour une bonne moitié, les avantages obtenus par elle, en faveur des états slaves des Balkans, par le traité de San-Stefano. Cependant, la Russie en a respecté les clauses pendant trente ans. " Mais, a-t-il ajouté, puisque maintenant l'une des puissances signataires s'est décidée à provoquer la modification d'un article de ce traité désavantageux pour elle, si la Russie ne peut pas l'empêcher, elle a du moins l'obligation morale de signaler les autres articles du traité de Berlin qui sont désavantageux et constituent une gêne, non seulement pour la Russie, mais aussi et surtout pour les Etats balkaniques et pour la Turquie. La question ainsi soulevée par la Russie, à laquelle se sont jointes la majorité des puissances, mène tout naturellement à l'idée d'une conférence."

Le ministre a proclamé que le but de la Russie est d'opérer un rapprochement étroit entre les Etats balkaniques et la Turquie. Le gouvernement de Saint-Pétersbourg n'a cessé de donner à la Bulgarie des conseils de sagesse et de modération. Il s'est aussi efforcé constamment de faire comprendre à Belgrade et à Cettigné, c'est-à-dire à la Serbie et au Monténégro, la nécessité du calme et du sang-froid.

Les groupes du centre ont applaudi le discours du ministre des affaires étrangères ; mais l'extrême droite et les socialistes ont manifesté à plusieurs reprises leur bruyante désapprobation.

Pendant ce temps, les pourparlers engagés par l'Autriche avec la Turquie se poursuivaient. Au début, il semblait difficile d'espérer un résultat satisfaisant. D'après une déclaration que l'ambassadeur autrichien à Constantinople, le marquis Pallavicini, aurait faite à Kiamil pacha, le ministre turc, l'Autriche ne voulait accorder aucune compensation ou indemnité d'argent, mais consentirait simplement : 1o à l'abandon du protectorat des chrétiens en Albanie ; 2o à l'augmentation des droits de douane ; 3o à la nomination d'une commission pour rechercher les modifications qu'il serait possible d'apporter au régime des capitulations. De son côté Kiamil pacha aurait demandé pour la Turquie une